

# La boîte de toutes âmes

Voici une expression charmante pour désigner l'objet d'un usage encore fort en vogue au XIX<sup>e</sup> siècle dans les églises du diocèse. Il s'agit d'un petit placard, inséré dans le mur ou dans un pilier, destiné à recueillir de modiques sommes anonymes. Cette « boîte », ou tronc, est une sorte de boîte à sous ! Elle peut également être apposée à proximité d'une statue de saint, ce qui change la destination de l'offrande.



Les troncs

Pour éviter toute confusion avec la « boîte à pétard », petit mortier métallique bourré de poudre, utilisé dans les fêtes ou pour signaler l'arrivée d'une personnalité, en voici la représentation (photo de droite).

Les troncs de l'église de La Tour sont un des rares vestiges de cette coutume, son manque d'étanchéité incite d'autant plus le généreux donateur à insérer son obole... qu'il peut la récupérer aussitôt... peut-être même avec intérêt !



Eglise de La Tour

## La boîte de toutes âmes

Dite encore « boîte des âmes du purgatoire », elle recueille le plus souvent, et parfois uniquement, les offrandes destinées à célébrer des messes pour les défunts. Autrefois, une des institutions relatives au culte des morts était de donner des messes basses, appelées « anniversaires ». Dans nombre de paroisses une quête ou « cueillette », effectuée chaque dimanche l'alimentait. Si les comptes-rendus des curés en réponse au questionnaire de l'enquête de Mgr Rendu<sup>1</sup>, évêque d'Annecy, n'en parlent pas pour les paroisses de Marcel-laz-en-Faucigny, Juvigny, Peillonex, Ville-en-Sallaz..., on apprend qu'à Châtillon, l'usage voulait que chacun mette, chaque dimanche, quelques centimes « sur le banc des morts » et donne, chaque premier dimanche du mois, à la « cueillette » pour la boîte des âmes.

Ces dons pouvaient être en numéraire mais aussi en nature.

On est étonné de relever qu'à Chamonix le cadastre de 1730 mentionne la possession, par la boîte des âmes, d'un grenier au bourg et d'un champ à la Gria ! Dans plusieurs paroisses du Haut-Faucigny, c'était la coutume de vendre aux enchères, à la sortie de la messe, tant des denrées que des animaux au profit de la boîte des âmes du purgatoire.

Les sommes atteintes pouvaient être importantes.

<sup>1</sup> - Roger DEVOS et Charles JOISTEN, Mœurs et coutumes de la Savoie du Nord au XIX<sup>e</sup> siècle, Annecy, 1978.